

LES MÉTIERS DE LA CONSO

**RESPONSABLE
FILIERE BIO**

VILLENEUVE
D'ASCO



LES MÉTIERS DE LA CONSO

RESPONSABLE FILIÈRE BIO

Emmanuel Réa, 50 ans

Responsable développement de la filière bio
d'Auchan Retail France



Ingénieur agricole de formation (ISARA-Lyon), Emmanuel Réa a fait la quasi-totalité de sa carrière chez Auchan, avec un parcours assez typique de l'enseigne : d'abord chef de rayon à Auchan St Priest, il intègre la centrale de Villeneuve d'Ascq en 2002. Il y assure différentes missions aux achats, en particulier sur le jardin. De 2014 à 2017, il est manager de catégorie, toujours sur le non-al, avant de prendre en charge le projet La Vie en Bleu. Il assure le développement des filières bio depuis 2019.

SOURCEUR BIO, C'EST UNE FONCTION ASSEZ RÉCENTE CHEZ AUCHAN, NON ?

En effet. En 2017, la nécessité d'assurer l'approvisionnement de la matière première bio agricole s'est imposée. Le bio connaissait une très forte croissance et Auchan devait se positionner sur ce marché. En 2019, je me suis rapproché de la direction des produits frais et nous avons créé le poste de développeur de filières bio.

VOTRE MISSION ÉTAIT D'ABORD DE SÉCURISER LES APPROS ? COMMENT ?

En s'engageant sur la durée. Un exemple : deux années sur trois, nous n'avions pas des volumes suffisants sur le muscadet bio. Ce fut mon premier déplacement. Je suis allé voir notre producteur pour le convaincre de convertir 30 hectares en bio, en s'engageant sur cinq ans et en payant sa production au prix du bio le temps de la conversion.

VOTRE JOB C'EST DONC D'ALLER RENCONTRER DES PRODUCTEURS ?

Je crois que j'ai le meilleur poste de l'entreprise ! On me le dit parfois en interne d'ailleurs. Vis-à-vis des producteurs, j'ai le beau rôle. Avec moi, on ne discute pas le prix, on parle de produit, de technique, d'engagement sur le moyen-long terme. Je suis un peu la voix RSE d'Auchan auprès du monde agricole.

C'EST FACILE ALORS ?

Pas tant que ça. Notamment parce que pour nos filières Auchan, nous ne cherchons pas seulement un produit et une qualité. Il m'arrive de ne pas donner suite à un dossier, parce que le producteur ne partage pas cet esprit collaboratif de filière, même s'il coche toutes les cases sur le volet technique.



225 Filières Responsables

Les filières responsables Auchan ont connu un coup de boost depuis 2019 où elles n'étaient encore que 100. Leur nombre a été porté à 225 fin 2021 dont 63 en bio.

L'enseigne se fixe un objectif de l'ordre de 250 filières responsables, sans chercher à les multiplier au-delà pour ne pas risquer de dénaturer la démarche.

VIS-À-VIS DE L'INTERNE, VOUS VOUS POSITIONNEZ COMMENT ?

J'ai typiquement une fonction transverse. Je suis à la disposition d'un collectif et non hiérarchique, je ne peux rien imposer. C'est à moi de faire comprendre l'intérêt que ma fonction de facilitateur représente pour un acheteur. Certains d'entre eux sont très sensibles à la problématique de filière, d'autres moins. On met en avant les réussites, on plante des graines, il faut parfois être patient.

C'EST POURTANT VALORISANT, NON ?

Oui, mais il faut s'engager et accepter de s'inscrire dans le temps long agricole, ce qui n'est pas toujours dans les gènes d'une entreprise de distribution où tout va vite.

S'engager, cela veut aussi dire accepter les hausses de prix quand elles sont justifiées, parfois faire plus de promo pour aider à écouler les volumes en temps de crise ou même passer des volumes en conventionnel.

ET POUR « VENDRE » LES FILIÈRES AUX MAGASINS, C'EST VOUS ?

Au-delà du matériel de communication (affiches, films, etc.) que nous diffusons auprès d'eux, je m'invite dans les réunions des files marchés où l'on m'accorde "le quart d'heure filière" pour prêcher la bonne parole. Il y a un réel enjeu de communication : partager avec les équipes en magasins la singularité de notre démarche car ce sont les premiers ambassadeurs auprès des clients.

LE TEMPS D'UN « MONSIEUR FILIÈRE » S'ORGANISE COMMENT ?

Je dirais 60 % au siège, 30 % sur le terrain avec les producteurs et 10 % avec les magasins.

DU MONSIEUR BIO AU PATRON...



Emmanuel Réa



Christophe Brossault
Resp. filières responsables

Nicolas Bonnetot
Directeur produits frais



Philippe Brochard
DG Auchan Retail France

C'EST VOUS QUI ASSUREZ LE SUIVI DES FILIÈRES AU QUOTIDIEN ?

Non, ce sont les ingénieurs qualité. Ils sont un maillage important dans le dispositif. Ce sont eux qui établissent le cahier des charges de la filière et en assurent ensuite le suivi.

CELA VEUT DIRE QUE VOUS NE REVOYEZ PLUS LES PRODUCTEURS ?

Si, car mon job est aussi d'être là en « SAV » une fois la filière en place. Nos audits sont réalisés tous les trois ans et couvrent 160 critères. C'est parfois vécu comme une vraie lourdeur pour des petits producteurs. Il faut les accompagner dans ces moments. Et aussi quand nous souhaitons faire évoluer le cahier des charges, en particulier vers la HVE (Haute Valeur Environnementale) qui constitue un pilier de nos filières responsables aujourd'hui (eaux, intrants, OGM, bien-être animal, antibiotiques).

SUR QUELS CRITÈRES ÊTES-VOUS JUGÉ ?

D'un point de vue purement quantitatif, il y a deux critères : le nombre de dossiers instruits, autrement dit le nombre de filières créées, et la part de marché des filières responsables. L'objectif sur les MBA (métiers de bouche et artisans) à terme est d'atteindre 10 % des ventes en filières responsables Auchan, bio et conventionnelles. Nous sommes à 7 % en moyenne, soit plus de 300 millions d'euros réalisés avec 1 500 produits.

LE BIO EST PASSÉ DE PÉNURIQUE À EXCÉDENTAIRE. CELA RÉORIENTE LA MISSION ?

Oui, l'enjeu de captation de la matière première n'est plus aussi stratégique. Quoiqu'il n'ait pas totalement disparu. Nous n'avons toujours pas de filière blé dur en France, pour faire des pâtes bio françaises. Et dans le sucre, d'un point de vue RSE, il serait bien d'arriver un jour à produire du sucre de betterave bio plutôt que de faire venir du sucre de canne.